
Jour 1 - Rituel - Présentation de la consonne T - Lecture des logatomes de la leçon – Encodage.

- **Rituel de début de séance.**

1° Fusion phonémique CCV.

2° Révision des voyelles (+ é, è, ê) et des cinq premières consonnes *l, r, s, m, h* et du digramme *ch* ([lll] [rrr] [sss] [mmm] [doigt sur la bouche] [chchch]). Rappeler aux enfants ce qu'est un digramme : deux lettres qui font un seul son.

3° Récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise des trois façons de faire le son [è].

4° Opposition voyelle/consonne.

5° Révision des mots-outils appris *est / c'est / un / et / qui / que / les / ses* avec rappel de la règle : « On doit mémoriser ces mots, c'est-à-dire apprendre à les reconnaître d'un seul coup d'œil, parce que ce sont des mots que l'on ne peut pas lire en faisant le son des lettres qui les composent. »

6° Paperboard retourné, récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise des mots *assis, mille, homme* et *héros*. Auto-correction.

- **Présentation de la consonne t.**

L'introduction de cette consonne va confronter les élèves à deux nouveautés articulatoires.

- L'articulation d'une consonne occlusive (la lettre **t**, contrairement aux consonnes jusqu'alors étudiées ne peut se « tenir ». Sa fusion volontaire avec une voyelle a été travaillée lors des entraînements des débuts de séance lorsque l'on est passé de la fusion CV à la fusion CO/voyelle (CO = Consonne Occlusive). Sa lecture devrait donc se mettre en place rapidement.
- L'articulation CCV. Même si nous nous sommes appliqués depuis trois semaines à entraîner les enfants à articuler "consciemment" cette combinaison à l'oral, certains peuvent ressentir des difficultés à le faire à partir des lettres qu'ils voient. C'est ainsi que **tri** peut être lu **tèri** ou **téri** ou **tiri**. Si c'est le cas, ce n'est pas forcément parce que nos élèves régressent et ne savent

plus que lorsque que l'on décode c'est le son de la lettre que l'on doit produire et non son nom. C'est bien plutôt que, confrontés à la difficulté que représente l'articulation de deux consonnes qui se suivent, ils s'offrent un peu de répit en intercalant une voyelle entre elles ! Et cette voyelle, malins qu'ils sont, ils la prennent dans le nom de l'une ou l'autre de ces consonnes ou piquent celle de la syllabe à lire.

Si l'on veut vraiment les aider il ne faut pas se contenter de les reprendre mais leur expliquer ce qui se passe et leur faire entendre le [é] ou le [è] ou toute autre voyelle qu'ils intercalent sans en avoir conscience → écrire la syllabe en gros au tableau **tri** et, à côté, transcrire la suite de lettres (on parie sur **téri** ou **tiri**) que l'enfant aura effectivement articulée pensant lire **tri**.

Puis : « Regarde, là, tu t'es trompé, tu as lu **téri** alors que c'est **tri** qui est écrit (*faire glisser le doigt sous les lettres en même temps qu'on les fusionne*). Je vais t'expliquer ce qui, je pense, s'est passé. En lisant, tu as intercalé un **é** entre le **t** et le **r** (*lui pointer l'endroit*). En fait, tu as fait comme si la lettre **t** ne se prononçait pas [t] comme on l'a appris, mais [té] (*ou, 2ème version* : Tu as intercalé un **è** entre le **t** et le **r**, tu as fait comme si la lettre **r** ne se prononçait pas [r] comme on la appris mais [èr]). Et ça, je pense que c'est parce que tu as encore du mal à articuler consciemment deux consonnes qui se suivent. Mais sache que quand tu n'y penses pas tu y parviens très bien. Je le sais car je t'entends tout le temps le faire !

Pour que petit à petit ces combinaisons de lettres ne te posent plus de difficulté, on va continuer à s'entraîner à les fusionner. Moi je vais faire le son de chaque lettre séparément, et toi, tu vas les fusionner. Ce travail va te permettre de te rendre compte qu'en fait tu sais déjà le faire !

Alors on y va t/r/i, ça fait... ? t/r/a, ça fait... ? p/l/o, ça fait ...? etc.»

En demander d'autres en rafale à d'autres enfants qui vont servir de modèle et revenir à celui ou ceux qui ont encore un peu de mal. Pas plus de 2, 3 minutes.

Si des blocages demeurent chez des enfants, faire un pas en arrière et leur demander de répéter une syllabe CCV sans l'avoir préalablement décomposée en phonèmes. Par exemple, leur demander de répéter **tro**, puis **trotro**, puis **trotrotro**. Tous, et c'est l'intérêt, y parviennent très bien. Leur faire alors remarquer que, lorsqu'ils n'y pensent pas, ils sont tout à fait capables d'articuler ces suites de lettres sans que ça ne leur pose aucune difficulté.

Puis revenir à la décomposition t/r/i en donnant l'amorce [tr] si nécessaire, ce qui va donner tr/i, ça fait ??? et là en général ça vient. Puis demander en rafale plusieurs fusions de cet ordre à la classe et ça va aller !

Il faut qu'ils sachent et comprennent que la suite de lettres écrites qu'ils ont sous les yeux et qu'ils n'arrivent pas à articuler consciemment n'est rien d'autre que le modèle de ce qu'ils font à l'oral quand ils parlent.

Comme pour la lettre **m**, attirer l'attention des élèves sur le fait que si l'on veut entendre le son que fait la lettre **t** à la fin d'un mot, il faut la faire sonner avec un **e** qui, lui, restera muet. Sinon c'est le **t** qui restera muet.

- **Lecture des syllabes et logatomes de la leçon.**

Commencer par faire rappeler aux enfants ce qu'est un logatome.

Ci-dessous, ce qui pourrait, dans les syllabes et logatomes soumis à leur lecture, poser encore difficulté aux enfants :

- l'articulation de la voyelle en premier dans **horto, iche, halté, ulți, altitu, héliο, hysté hurlututu**. Le signaler puis conseiller de faire glisser un doigt sous les lettres en veillant à bien commencer par la première dans le sens de la lecture. Modeler si nécessaire ;
- l'articulation CVC pour **aty, héliο**. Le signaler et les inviter à se "jeter" dans le mot. Modeler si nécessaire ;
- les deux voyelles qui se suivent dans **truisma, héliο, toréa**. Le signaler et leur rappeler que, lorsqu'ils parlent, deux voyelles qui se suivent ne leur posent aucun problème. Modeler si nécessaire ;
- **t** + voyelle : le **t** ne pouvant pas "se tenir", certains enfants pourront intercaler un **é** et lire **téa** ou **téla** pour **ta** – deux voyelles qui se suivent restant parfois compliqué à articuler pour eux ils intercalent une consonne, **hortéo** ou **hortélo** pour **horto, télite** pour **tite** ... Leur expliquer ce qui se passe. Modeler si nécessaire ;
- **t/r/voyelle** : voir ci-dessus et mettre en œuvre la démarche décrite.

Si l'enfant interrogé parvient à lire ce qui est écrit sans faire d'erreur, penser à le lui faire remarquer et à nommer les obstacles qu'il a su dépasser.

- **Encodage.**

Syllabes

tri tir tra tar té tèri

Articuler ostensiblement chacune des syllabes et les répéter autant de fois que nécessaire de façon à permettre à tous les enfants d'entendre distinctement les sons qui les composent. Leur redire qu'ils doivent toujours se demander ce qu'ils entendent d'abord, l'écrire, puis ce qu'ils entendent ensuite, l'écrire, etc.

tri tra : se débrouiller pour faire entendre le **t** qui peut être absorbé par le **r** aux oreilles des enfants

tir tar : faire entendre le **t** puis bien tenir la voyelle avant le [r] → [t/t/tiiiiirr]. Mettre ces deux syllabes en regard de **tri** et **tra** écrit à chaque fois juste avant afin d'attirer l'attention des enfants sur ce qui les distingue.

té : beaucoup d'enfants vont écrire cette syllabe avec la seule lettre **t** en omettant le **é**. Ils

confondent là encore nom et son des lettres. Leur lire ce qu'ils ont écrit [t] et leur demander si c'est la même chose que [té]. Ils vont alors pouvoir se corriger seuls.

tèri : porter une attention toute particulière à l'encodage de cette syllabe dans laquelle des enfants qui sont en train d'apprendre à lire peuvent confondre son et nom des lettres. Réexpliquer comment les choses fonctionnent si nécessaire.

Mots

astre un astre l'astre la tortue très

Rappeler aux enfants qu'ils doivent commencer par découper le mot qu'ils ont à écrire en syllabes. Aider ceux qui en ont encore besoin (de moins en moins normalement...) à entendre les sons qui les constituent. Pour cela, allonger chaque phonème et demander à l'enfant ce qu'il entend d'abord, le lui faire écrire, puis reprendre l'articulation de la syllabe en allongeant toujours chaque phonème et en demandant à l'enfant ce qu'il entend ensuite, le lui faire écrire, et encore après, le lui faire écrire, etc.

astre, tortue : donner aux enfants les lettres muettes de ces mots, aucun raisonnement ne pouvant être mené à leur endroit.

un astre, l'astre : insister sur la liaison entre le déterminant et le nom : le mot à écrire n'est pas le mot **nastre** ou **lastre** mais **astre**. Le fait de leur faire écrire deux groupes nominaux dont seul le déterminant varie vise à les aider à prendre conscience de ce fonctionnement très particulier de notre langue.

très : articuler le plus ostensiblement possible les deux consonnes qui se suivent [trrr trrr trrr]. Ce petit mot étant très courant en français on l'écrit sur le paperboard et on explique aux enfants qu'il y a deux points à retenir : le [è] qui se fait avec le **e** accent grave et le **s** muet.

Phrases

→ Si la phrase à écrire contient des mots soulignés : dire la phrase une première fois et demander aux enfants quel(s) mot(s) dans cette phrase figure(nt) soit dans la liste des mots-outils soit sur le paperboard. Puis inviter chacun d'entre eux à essayer de récupérer en mémoire l'orthographe de ce(s) mot(s) et à l'écrire sur leur ardoise. Ils se corrigeront ensuite seuls en se référant aux outils de la classe.

→ Avant de dicter les phrases prendre bien le temps de les répéter, de demander aux enfants quel est le premier mot, puis le deuxième, puis Répétant chaque mot de la phrase, le représenter au tableau par un trait en notant, s'ils en ont, leur(s) particularité(s) orthographique(s).

→ Rappeler aux enfants que pour écrire chaque mot, ils doivent soit le découper en syllabes et les encoder les unes après les autres, soit le redire très lentement.

→ Si des enfants n'entendent pas encore bien les sons qui se trouvent à l'intérieur de chaque syllabe, les y aider en décomposant chacune d'entre elles avec eux.

→ Rappeler qu'une phrase commence toujours par une majuscule et se termine par un point.

1. Le chat trotte sur les marches. ____ tt ____ s.

Aider les enfants qui en auraient besoin à aller récupérer en mémoire la lettre muette de **chat**. // **trotte** : articuler ostensiblement les deux consonnes qui se suivent et aider les enfants qui en auraient besoin à identifier le **o** ouvert.

2. L'homme qui est assis a triché. ____ . Dire aux enfants

que le mot [lom] n'existe pas et que dans ce qu'ils entendent lorsque l'on dit **l'homme** il y a deux mots qu'ils doivent pouvoir retrouver s'ils prennent le temps de réfléchir. // **triché** : articuler ostensiblement les deux consonnes qui se suivent.

3. La truite est sortie à la lumière. ____ e ____

____ **e. truite** : articuler ostensiblement les deux consonnes qui se suivent et bien détacher le **u** du **i**. // Insister sur le [è] de **lumière** afin d'inciter les enfants à l'encoder → [lu mi èèèèè]. Leur redire que le son [è] pouvant s'encoder de trois façons différentes ils vont avoir besoin d'aide – à moins bien sûr, et il faut leur dire, qu'ils aient retenu son orthographe lors d'une précédente lecture.

Jour 2 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture des groupes nominaux et verbaux - Encodage.

- **Rituel de début de séance.**

1° Fusion phonémique CCV.

2° Révision des voyelles (+ é, è, ê) et des six premières consonnes *l, r, s, m, h, t* et du digramme *ch* ([lll] [rrr] [sss] [mmm] [doigt sur la bouche] [chchch] [ttt]). Rappeler aux enfants ce qu'est un digramme : deux lettres qui font un seul son.

3° Révision des huit mots-outils appris *est / c'est / un / et / qui / que / les / ses* avec rappel de la règle : « On doit mémoriser ces mots, c'est-à-dire apprendre à les reconnaître d'un seul coup d'œil, parce que ce sont des mots que l'on ne peut pas lire en faisant le son des lettres qui les composent. »

4° Récupération en mémoire, écriture sur l'ardoise et auto-correction des mots *allé, allumé, assis* et *mille*.

- **Lecture de logatomes.**

Pour chaque logatome se trouve précisé ce qui est susceptible de poser difficultés à tout enfant qui apprend à lire.

atermille : V-CV / *e* qui fait [è] devant deux consonnes / *e* que l'on doit rendre muet.

trialisse : CC / VV / *e* que l'on doit rendre muet.

irtumole : voyelle en premier / *e* que l'on doit rendre muet.

larmatrisse : CC / *e* que l'on doit rendre muet.

halitator : *h* muet / V-CV / *o* qu'il faut ouvrir.

truchimuche : CC / digramme *ch* / *e* que l'on doit rendre muet.

réamator : VV / *o* qu'il faut ouvrir.

termisalit : *e* qui fait [è] devant deux consonnes / *t* que l'on doit rendre muet.

thamalyse : *h* muet / *e* que l'on doit rendre muet.

amalatit : V-CV / *t* que l'on doit rendre muet.

chamalore : digramme / *o* qu'il faut ouvrir / *e* que l'on doit rendre muet.

multissole : CVCC / *o* qu'il faut ouvrir / *e* que l'on doit rendre muet.

trituratule : CC / *e* que l'on doit rendre muet.

- **Lecture des groupes nominaux et verbaux.**

Dire aux enfants que l'on va d'abord lire des mots (colonne de gauche) puis de très courtes phrases dont le verbe est souligné (colonne de droite).

Ci-dessous ce qu'il faut noter, ce qui peut encore poser difficultés aux enfants à cette époque de l'année, ce que l'on peut faire pour les aider.

Commencer par signaler :

- la présence des **s, e, es** muets à la fin de tous les mots;
- la présence des mots-outils **un, les** et de **des** que l'on écrit sous les autres au tableau ;
- les doubles consonnes dans **terrasse** ;
- la majuscule au mot **Théo** alors qu'il n'est pas le premier mot de la phrase. C'est un prénom, donc un nom propre → il commence forcément par une majuscule.

Ce qui peut (encore) poser difficultés aux enfants :

- La combinaison CVC dans **tarte, artiste, tortue** et **ortie**. Les inviter à faire glisser leur doigt sous les lettres au fur et à mesure qu'ils les fusionnent les unes aux autres.
- La combinaison VCV dans **étire**. Les inciter à tout fusionner sans s'arrêter. La présence du **s'** peut les aider à sortir du problème en leur faisant retrouver la combinaison CVCV.
- La combinaison VV dans **truie, tuile, truite, trahi**.
- Le **e** qui fait [è] devant deux consonnes dans **terrasse**.
- La toute nouvelle combinaison CCV dans **triché, triste, attristé, trahi** : se reporter à la démarche décrite ci-dessus.

- **Encodage.**

Syllabes

arte tra tèra tur tru iste

Articuler chacune des syllabes et les répéter autant de fois que nécessaire de façon à permettre à tous les enfants d'entendre distinctement les sons qui les composent. Leur redire qu'ils doivent toujours se demander ce qu'ils entendent d'abord, l'écrire, puis ce qu'ils entendent ensuite, l'écrire, etc.

arte, iste : beaucoup d'enfants ne vont pas mettre de **e** après le **t**. Leur redire que si l'on n'ajoute pas de **e** muet, c'est le [t] qui restera muet.

tra, tru : faire bien entendre le **t** qui peut être absorbé par le **r** aux oreilles des enfants.

tèra : porter une attention toute particulière à l'encodage de cette syllabe à cause de la

confusion possible entre nom et son de la lettre.

tur : faire entendre le **t** puis bien tenir la voyelle avant le [r] → [t/t/tuuuurr]. Mettre en regard **tru** et **tur**.

Mots

Rappeler aux enfants qu'ils doivent soit commencer par découper le mot qu'ils ont à écrire en syllabes et écrire ces syllabes les unes après les autres, soit se le redire très lentement en encodant les sons au fur et à mesure qu'ils les articulent.

artiste un artiste l'artiste la truite triste

artiste, truite, triste : ne pas donner aux enfants la lettre muette mais leur rappeler, si nécessaire, que le son transcrit par la lettre **t**, quand elle est entendu à la toute fin du mot est toujours suivie d'un **e**. Procéder ainsi pour **tous** les enfants qui ont oublié le **e**, même pour ceux qui ont encore du mal à entendre les sons qui composent les mots et que l'on a dû aider lors de l'encodage. Leur retard dans ce domaine ne les empêche nullement de s'emparer de ce genre d'explication.

truite : supprimer le [w] que l'on perçoit entre le **u** et le **i** lorsque l'on prononce le mot rapidement. Une fois le mot écrit en revanche, aider les enfants à l'entendre.

artiste - un artiste - l'artiste : travailler l'encodage VCC en aidant les enfants à bien discriminer les deux fois deux consonnes qui se suivent dans **artiste**.

Phrases

→ Si la phrase à écrire contient des mots soulignés : dire la phrase une première fois et demander aux enfants quel(s) mot(s) dans cette phrase figure(nt) soit dans la liste des mots-outils soit sur le paperboard. Puis inviter chacun d'entre eux à essayer de récupérer en mémoire l'orthographe de ce(s) mot(s) et à l'écrire sur leur ardoise. Ils se corrigeront ensuite seuls en se référant aux outils de la classe.

→ Avant de dicter les phrases prendre bien le temps de les répéter, de demander aux enfants quel est le premier mot, puis le deuxième, puis Répétant chaque mot de la phrase, le représenter au tableau par un trait en notant, s'ils en ont, leur(s) particularité(s) orthographique(s).

→ Si des enfants n'entendent pas encore bien les sons qui se trouvent à l'intérieur de chaque syllabe, les y aider en décomposant chacune d'entre elles avec eux.

→ Rappeler qu'une phrase commence toujours par une majuscule et se termine par un point.

1. Le héros est triste. _____.

2. Il a très mal. _____.

3. Elle est artiste. _____. Dire aux enfants qu'ils entendent bien [tartiste] mais que parfois il faut se retenir d'écrire ce que l'on entend ! Ainsi le [t] qu'ils entendent est la liaison que l'on fait à l'oral entre le **t** qui se trouve à la fin de **est** et le **a** qui se trouve au début de **artiste**. Mais les liaisons ne se font qu'à l'oral : on ne doit pas les écrire !

Jour 3 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture des 3 premières phrases - Encodage.

- **Rituel de début de séance.**

1° Fusion phonémique CCV.

2° Révision des voyelles (+é, è, ê), des six premières consonnes *l, r, s, m, h, t* et du digramme *ch* ([lll] [rrr] [sss] [mmm] [doigt sur la bouche] [chchch] [ttt]). Rappeler aux enfants ce qu'est un digramme : deux lettres qui font un seul son.

3° Récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise des 3 façons de faire [è] avec la lettre *e*.

4° Liste des mots-outils cachée, récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise des mots-outils appris *est, c'est, un, et, qui, que, les, ses, des*. Auto-correction.

5° Relecture rapide des mots *allé, elle, allumé, assis, mille, homme, héros* et *très* qui se trouvent sur le paperboard.

- **Lecture de logatomes.**

Rappeler ce qu'est un logatome et pourquoi on en fait lire aux enfants qui sont en train d'apprendre à lire.

atermisse : V-CV / *e* qui fait [è] devant deux consonnes / *e* qu'il faut rendre muet.

chatrierre : digramme *ch* / CC / VV / *e* qui fait [è] devant deux consonnes / *e* qu'il faut rendre muet.

halituire : *h* muet / V-CV / VV / *e* qu'il faut rendre muet.

turlututur : CVCC

tarmichiot : digramme *ch* / VV / *t* qu'il faut rendre muet.

élotrasse : V-CV / CC / *e* qu'il faut rendre muet.

machaélotre : digramme *ch* / VV / *o* ouvert / CC / *e* qu'il faut rendre muet.

immétresse : CC / *e* qui fait [è] devant deux consonnes / *e* qu'il faut rendre muet.

turmachelle : CVCC / digramme *ch* / *e* qui fait [è] devant deux consonnes / *e* qu'il faut rendre muet.

thanatrusse : *h* muet / CC / *e* qu'il faut rendre muet.

échamaluite : V-CV / digramme *ch* / VV / *e* qu'il faut rendre muet.

latrosselme : CC / *e* qui fait [è] devant deux consonnes / *e* qu'il faut rendre muet.

- **Lecture des trois premières phrases de la leçon.**

Charlotte chuchote.

Signaler :

- La présence des deux **e** muets à la fin des deux mots (les pointer) et rappeler que c'est ce **e** qui fait sonner le **t** qui, sinon, serait muet.
- Les deux consonnes dans **Charlotte** qui se lisent comme s'il n'y en avait qu'une.
- Les deux **o** qui se prononcent "ouverts".

Pas d'obstacles à noter mis à part le digramme **ch** qui peut ne pas encore avoir été mémorisé.

Assis sur la terrasse, le chat Sacha s'étire.

Deux mots ici peuvent poser difficultés : **terrasse et s'étire**.

Si l'enfant qui lit hésite ou se trompe, travailler les obstacles suivants avec lui :

- le **s'** qui se lit [s] et qui constitue un mot à lui tout seul ;
- la configuration VCV dans **étire** ;
- le premier **e** de **terrasse**. Réexpliquer comment les choses fonctionnent : « le **e** fait [è] devant deux consonnes » et modeler si nécessaire.

S'il parvient à lire ce qui est écrit sans faire d'erreur, le lui faire remarquer.

Tulili la truie chahute et se salit.

Signaler :

- la présence des deux lettres muettes au milieu et à la fin de **chahute** (le **e** fait sonner le **t** qui sinon resterait muet) et le **t** de **salit** ;
- la présence du mot-outil **et** (le pointer et le lire).

Si l'enfant qui lit hésite ou se trompe, travailler les obstacles suivants avec lui :

- l'articulation des deux consonnes qui se suivent dans **truie**. Entraîner l'enfant à les fusionner en lui donnant séparément le son des deux consonnes et de la voyelle.
- les deux voyelles qui se suivent dans **truie** et **chahute**. Engager l'enfant à faire glisser le doigt sous les lettres au fur et à mesure qu'il les fusionne. Modeler si nécessaire.

S'il parvient à lire ce qui est écrit sans faire d'erreur, penser à le lui faire remarquer.

NB : À chaque fois qu'une phrase est lue, la relire en marquant la ponctuation et donner une explication succincte des mots qui pourraient ne pas être connus.

Demander ensuite aux enfants de se poser la question de leur compréhension ou non de ce qui a été lu et de tenter de s'imaginer la petite histoire racontée par chaque phrase. Les engager à raconter avec leurs propres mots ce qu'ils ont compris.

- **Encodage.**

Syllabes

tra tar tèr té tir

tra : faire bien entendre le **t** qui peut être absorbé par le **r** aux oreilles des enfants.

tar : faire entendre le **t** puis bien tenir la voyelle avant le [r] [t/t/taaarr]. Mettre en regard **tra** et **tar**.

tèr : si des enfants écrivent cette syllabe **tr**, leur lire ce qu'ils ont effectivement écrit et leur demander d'essayer de se corriger.

té : rappeler aux enfants la différence entre son et nom des lettres.

tir : faire entendre le **t** puis bien tenir la voyelle avant le [r] → [t/t/tiiiiirr] pour aider les enfants à les encoder dans le bon ordre.

Mots

Rappeler aux enfants qu'ils doivent soit commencer par découper le mot qu'ils ont à écrire en syllabes et écrire ces syllabes les unes après les autres, soit se le redire très lentement en encodant les sons au fur et à mesure qu'ils les articulent.

raté la tomate la tête la sortie

raté : Certains enfants vont écrire **rat**. Leur dire qu'en fait ils n'ont pas écrit [raté] mais [ra] car non seulement la consonne **t** ne fait pas [té] mais [t] mais en plus lorsqu'elle est la dernière d'un mot elle est muette !

tomate : Ne pas donner aux enfants la lettre muette. Si certains l'oublient (et certains l'oublieront) leur dire de nouveau que le son transcrit par la lettre **t**, quand il est entendu à la toute fin du mot est toujours suivi d'un **e**.

tête : Ce mot contient le son [è] qui a trois orthographes différentes. Les enfants ne peuvent savoir laquelle il faut utiliser et cela, il faut qu'ils le sachent. Leur rappeler les trois façons apprises jusqu'alors de transcrire ce son : **e** accent grave, **e** accent circonflexe ou **e** sans accent. «Comme vous n'avez jamais écrit ce mot, vous ne pouvez pas savoir comment s'écrit ce [è]. Je vous le dis donc : c'est un **e** accent circonflexe.

Et comme ce mot est très courant, on va l'écrire sur notre paperboard et le revoir régulièrement. La seule chose que vous avez à retenir est que dans ce mot, le *e* s'écrit *ê*. »

sortie : Pas de difficultés particulières si ce n'est l'identification du *o* ouvert à la voyelle *o*. Signaler aux enfants la présence d'un *e* muet.

Phrases

→ Si la phrase à écrire contient des mots soulignés : dire la phrase une première fois et demander aux enfants quel(s) mot(s) dans cette phrase figure(nt) soit dans la liste des mots-outils soit sur le paperboard. Puis inviter chacun d'entre eux à essayer de récupérer en mémoire l'orthographe de ce(s) mot(s) et à l'écrire sur leur ardoise. Ils se corrigeront ensuite seuls.

→ Avant de dicter les phrases prendre bien le temps de les répéter, de demander aux enfants quel est le premier mot, puis le deuxième, puis Répétant chaque mot de la phrase, le représenter au tableau par un trait en notant, s'ils en ont, leur(s) particularité(s) orthographique(s).

→ Si des enfants n'entendent pas encore bien les sons qui se trouvent à l'intérieur de chaque syllabe, les y aider en décomposant chacune d'entre elles avec eux.

→ Rappeler qu'une phrase commence toujours par une majuscule et se termine par un point.

1. L'homme a raté sa tarte. _____. Redire si nécessaire aux enfants que dans *l'homme* il n'y a pas un mais deux mots. // *tarte* : s'ils oublient le *e* muet leur dire que le dernier mot qu'ils ont écrit se lit [tar]. Leur demander ce qu'ils pourraient faire pour qu'il se lise [tart].

2. Elle a étalé mille tomates sur les tuiles. _____.
_____s _____. *es. tomate* : s'ils oublient le *e* muet leur dire que le mot qu'ils ont écrit là (le pointer) se lit [toma] et leur demander ce qu'ils pourraient faire concrètement pour qu'il se lise [tomat].

3. Talia a très mal à la tête. _____.

Jour 4 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture des deux dernières phrases.

- **Rituel de début de séance.**

1° Fusion phonémique CCV.

2° Révision des voyelles (+ é, è, ê) et des six premières consonnes *l, r, s, m, h, t* et du digramme *ch* ([lll] [rrr] [sss] [mmm] [] [ch ch ch] [ttt]). Rappeler aux enfants ce qu'est un digramme : deux lettres qui font un seul son.

3° Révision des mots-outils appris *est / c'est / un / et / qui / que / les / ses / des*.

4° Paperboard retourné, récupération en mémoire des mots *homme, très* et *tête*. Correction en autonomie.

- **Lecture de logatomes.**

atimile : V-CV / **e** à rendre muet.

halimitre : **h** muet / VCV / CC / **e** à rendre muet.

chatimale : digramme *ch* / **e** à rendre muet.

mérissalit : **t** muet qu'il faut s'empêcher de prononcer

utamolur : V-CV

mesmaluire : **e** muet qui fait [è] devant deux consonnes / VV / **e** à rendre muet.

hatrimyle : **h** muet / V-CC / **e** à rendre muet.

irthossalir : VCC / **h** muet.

aérotusse : VV / **e** à rendre muet.

olimatrisse : V-CV / CC / V

tralaterre : CC / **e** qui fait [è] devant deux consonnes / **e** à rendre muet.

arméolesse : V à articuler en premier / VV / **e** qui fait [è] devant deux consonnes / **e** à rendre muet.

- **Lecture des deux dernières phrases de la leçon.**

À chaque fois qu'une phrase est lue, la relire en marquant la ponctuation et donner une explication succincte des mots qui pourraient ne pas être connus.

Engager les enfants à se demander à eux-mêmes s'ils ont compris ou non ce qu'ils ont lu/relu et à le raconter avec leurs propres mots. Les aider à faire les liens qu'il y a à faire.

→ *Pourquoi est-ce que c'est en été et non en hiver que l'on fait sécher les tomates ? À quelle*

saison les récolte-t-on ? etc.

L'été Tessa ramasse des tomates et les sèche sur des tuiles.

Commencer par signaler :

- la présence d'un **/** apostrophe qui forme un mot à lui tout seul et se lit comme la lettre **/** ;
- la présence des lettres muettes (les pointer) que l'on doit s'empêcher de lire ;
- la majuscule à Tessa parce que c'est un prénom et donc un nom propre et que tous les noms propres commencent par une majuscule ;
- la présence des mots-outils **des, les** (les pointer et les lire). Rappeler que ces deux mots-outils sont toujours suivis d'un mot au pluriel (pointer les **s** à **tomates** et **tuiles** tout en disant qu'ils viennent s'ajouter aux **e** muets. Bien préciser que cela peut leur faire penser aux **-es** qu'ils voient à la fin des petits mots **les, des, ses** mais que ce n'est pas du tout la même chose. Quand on voit **-es** à la fin d'un mot de plus de trois lettres, on a en réalité affaire à deux lettres muettes).

Deux mots ici peuvent poser difficulté, **Tessa** et **tuile**.

Si l'enfant qui lit hésite ou se trompe, travailler les obstacles suivants avec lui :

- le **e** qui fait [è] devant deux consonnes ;
- les deux voyelles qui se suivent. Modeler si nécessaire.

S'il parvient à lire ce qui est écrit sans faire d'erreur, penser à le lui faire remarquer.

Turlututu, tortue têtue, étale la terre sur le talus.

Commencer par signaler la présence des lettres muettes (les pointer) que l'on doit s'empêcher de lire. Préciser aux enfants que le **s** qui se trouve à la fin de **talus** n'est pas la marque d'un pluriel. Ce mot s'écrit toujours de cette façon, qu'il soit au singulier ou au pluriel.

Un mot ici peut poser difficulté, **terre** : si l'enfant qui lit hésite ou se trompe, lui rappeler la règle du **e** qui se trouve devant deux consonnes.

S'il parvient à lire ce qui est écrit sans faire d'erreur, penser à le lui faire remarquer.

• Encodage.

Syllabes

iste urte tal tsa tèt

Articuler chacune des syllabes et les répéter autant de fois que nécessaire de façon à

permettre à tous les enfants d'entendre distinctement les sons qui les composent. Leur redire qu'ils doivent toujours se demander ce qu'ils entendent d'abord, l'écrire, puis ce qu'ils entendent ensuite, l'écrire, etc.

iste, urte : Beaucoup d'enfants ne vont pas mettre de **e** après le **t**. Leur redire que si l'on n'ajoute pas de **e** muet, c'est le [t] qui restera muet.

tal : Faire entendre le **t** puis bien tenir la voyelle avant le [l] → [t/t/taaaalll].

tša : Combinaison assez rare en français mais néanmoins intéressante pour la mettre en regard du [tr] et "aiguiser" les oreilles des enfants.

tèl : Porter une attention toute particulière à l'encodage de cette syllabe. Beaucoup d'enfants vont encore écrire *tl*. Réexpliquer comment les choses fonctionnent si nécessaire.

Mots

Rappeler aux enfants qu'ils doivent commencer par découper le mot qu'ils ont à écrire en syllabes. Aider ceux qui en ont encore besoin à entendre les sons qui les constituent. Pour cela, allonger chaque phonème et demander à l'enfant ce qu'il entend d'abord → le lui faire écrire, puis reprendre l'articulation de la syllabe en allongeant toujours chaque phonème et en demandant à l'enfant ce qu'il entend ensuite → le lui faire écrire, et encore après → le lui faire écrire, etc.

la tristesse : ce mot contient le son [è]. Bien le faire entendre aux enfants en s'efforçant de décomposer ce mot en ses différents phonèmes, une syllabe après l'autre.

Leur rappeler les trois possibilités qui s'offrent à eux pour transcrire ce son : **e** accent grave, **e** accent circonflexe ou un simple **e** sans aucun accent. Comme ce mot existe réellement, on ne peut pas l'écrire "comme on veut" : il faut respecter son orthographe. «Comme vous n'avez jamais écrit ce mot, vous ne pouvez pas savoir comment s'écrit ce [è]. Mais je vais vous donner un indice : juste après ce [è], il y a deux consonnes : deux s. On peut en déduire que le [è] va s'écrire avec la lettre... . »

la truite : ne pas donner aux enfants la lettre muette mais leur rappeler, si nécessaire, que si l'on veut coder le son [t] à la fin d'un mot il faut le faire suivre d'un **e**.

une ortie : certains auront du mal à identifier le premier son de ce mot. Leur dire qu'il faut qu'ils essaient de se souvenir que lorsqu'ils ont du mal à identifier un son dans un mot, il y a de grandes chances que ce soit ce **o** ouvert qui s'écrit tout simplement avec la voyelle **o**. Donner le **e** muet qu'ils n'ont aucun moyen de trouver seuls.

Phrases

→ Si la phrase à écrire contient des mots soulignés : dire la phrase une première fois et demander aux enfants quel(s) mot(s) dans cette phrase figure(nt) soit dans la liste des mots-

outils soit sur le paperboard. Puis inviter chacun d'entre eux à essayer de récupérer en mémoire l'orthographe de ce(s) mot(s) et à l'écrire sur leur ardoise. Ils se corrigeront ensuite seuls. Profiter de la présence dans la phrase 3 de deux mots-outils souvent confondus **et** et **est** pour rappeler, au moment de leur récupération en mémoire, leur différence de prononciation et de sens.

→ Avant de dicter les phrases prendre bien le temps de les répéter, de demander aux enfants quel est le premier mot, puis le deuxième, puis Répétant chaque mot de la phrase, le représenter au tableau par un trait en notant, s'ils en ont, leur(s) particularité(s) orthographique(s).

→ Si des enfants n'entendent pas encore bien les sons qui se trouvent à l'intérieur de chaque syllabe, les y aider en décomposant chacune d'entre elles avec eux.

→ Rappeler qu'une phrase commence toujours par une majuscule et se termine par un point.

1. Sacha le chat est assis sur les tomates. _____

_____. **S. chat** : rappeler que ce mot appartient à une famille de mots. // **tomate** : si le **e** muet est absent, lire à l'enfant le mot effectivement écrit [toma] et l'inciter à se corriger seul. // Attention à la liaison entre **est** et **assis**.

2. Turlututu la tortue a étalé la terre. _____e _____

_____.

3. Tomas a triché et Talia est triste. _____

_____. **Tomas** : prononcer le **s**.